

Enseigner les langues d'Asie du Sud-Est en Europe

► L'enseignement des langues d'Asie du Sud-Est dans les universités européennes était le thème d'une table ronde de l'Euroseas 2004 (Association européenne pour les études sur l'Asie du Sud-Est) qui a eu lieu du 1^{er} au 4 septembre à Paris.

Comptant près de 1/10^e de la population mondiale, l'Asie du Sud Est ressemble plus à une mosaïque d'aires culturelles qu'à une vaste région unie. Établis le long des grands axes de communication, plusieurs peuples et donc plusieurs langues aux sonorités et prononciations si différentes ont formé le sous continent Asie du Sud-Est. L'enseignement de ses langues dans des universités européennes est un des moyens les plus sûrs pour renforcer les relations de coopération entre les deux continents et favoriser une compréhension mutuelle.

Le département Asie du Sud-Est de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) de France enseigne actuellement neuf langues sud-est asiatiques : birman, cham, philippin, indonésien, malais, khmer, lao, môn, siamois (thaï) et vietnamien.

"Le vietnamien et le thaïlandais sont aujourd'hui les plus prisées. En effet, le nombre d'étudiants s'inscrivant à ces deux langues sont beaucoup plus nombreux que pour les autres", a souligné M^{me} Marie-Sybille de Vienne, maître de conférence du département de l'Asie du Sud-Est de l'INALCO. L'université compte actuellement plus de 700 étudiants qui apprennent une langue du Sud-Est asiatique.

Les origines de ces élèves sont elles aussi diverses : étudiants européens originaires de ce continent, enfants de 2^e génération qui ont un ou deux parents du pays et

dont ils veulent réapprendre la langue pour retrouver une partie de leur racine. Enfin, il y a ceux qui répondent aux logiques économiques ou simplement qui éprouvent une forte attirance pour un de ces pays. Par exemple, au début des années 90, le Vietnam avait le vent en poupe. On assista alors à une forte augmentation des étudiants apprenant la langue vietnamienne. Après 1996, les entreprises connaissent des difficultés, le nombre d'étudiants commence à baisser. Mais aujourd'hui, suite à la croissance économique stable et à la sécurité du pays, le nombre d'apprenants est de nouveau en plein essor.

Des difficultés

Mais proposer un tel enseignement n'est pas de tout repos. Les manuels sont rédigés par les professeurs de langue qui sont en grande majorité titulaires de doctorats sur une des

langues enseignées auxquels s'ajoutent des enseignants d'origine asiatique. Pourtant l'INALCO se heurte à de nombreuses difficultés dont la première porte sur la question financière. *"Quand on décide d'enseigner une langue d'Asie du Sud-Est, on est obligé d'ouvrir des cours même s'il n'y a que trois ou quatre étudiants. Au niveau de la maîtrise, on a de moins en moins d'étudiants. Notre second souci porte sur les stages de nos étudiants dans les pays concernés. C'est pourquoi nous avons besoin d'une bonne coopération avec les universités du Sud-Est asiatique. Il nous est nécessaire de développer des accords pour que nos étudiants puissent passer un an au Vietnam, en Thaïlande, etc."* confie M^{me} Marie-Sybille de Vienne. Pour développer leur enseignement, les universités françaises ont établi des relations de coopération avec celles des pays d'origine. D'autre part, elles créent

également des liens avec les universités au niveau européen, en établissant des programmes complémentaires ou en travaillant à la préparation d'un master au niveau européen. L'exemple de réussite le plus encourageant est celui mis en place avec les universités vietnamiennes. Chaque année, l'INALCO envoie des étudiants faire des stages de langue dans les universités nationales de Hanoi et de Hô Chi Minh-Ville. En revanche, il accueille des étudiants de Hanoi et de Hô Chi Minh-Ville qui viennent en France pour compléter la formation dans la langue et dans la traduction au niveau de la licence ou de la maîtrise.

Un modèle de coopération intelligente qui permet à chacun de promouvoir une meilleure compréhension des peuples.

HUONG GIANG